

Livret d'accompagnement Rallye Photos de l'Antisémitisme



CATÉGORISATION

Opération mentale qui permet de réduire la complexité du monde. Les Hommes classent les individus en fonction de leur apparence, leur religion, leur origine géographique... **Ces catégories ne sont ni naturelles, ni figées** : les critères de différenciation varient selon la société et les époques.

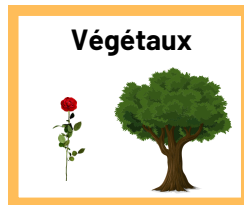
HIÉRARCHISATION

Ce concept apparaît au XVIIIe siècle avec les naturalistes Carl Von Linné (1707-1778) et Georges-Louis Leclerc de Buffon (1707-1788). Leurs travaux, serviront à construire une vision raciale du monde en créant des catégories d'être humains et les hiérarchisant entre eux, en s'appuyant sur des caractéristiques telles que la couleur de la peau, la mensuration ... **Hiérarchiser c'est considérer qu'un groupe d'individus serait supérieur à un autre vis-à-vis de certaines caractéristiques** (couleur de peau, religion, éducation ...)

ESSENTIALISATION

On parle d'essentialisation lorsque **l'identité d'un individu se voit réduite à des particularités morales, des aptitudes intellectuelles ou des caractères psychologiques supposés immuables** et transmises de génération en génération au sein d'un groupe humain.

La classification



Catégorisation

Cette image représente la classification de notre environnement. Pour cela, notre cerveau utilise la catégorisation, c'est-à-dire qu'il fait des catégories à partir de différents éléments. Cette fonction naturelle nous permet de comprendre et d'analyser le monde complexe qui nous entoure. À travers un ensemble d'opérations mentales, notre cerveau classe les objets et les éléments pour en faire différentes catégories. Cela nous permet donc :

- de regrouper des connaissances, de structurer la mémoire, d'apprendre, de raisonner ;
- d'avoir des pensées abstraites ;
- d'économiser de l'énergie cognitive.

/\ si il est naturel de catégoriser, les catégories elles-mêmes ne sont pas naturelles ou figées ! Pour les construire, notre cerveau s'appuie sur un certain nombre de critères arbitraires qui sont influencés par les biais cognitifs, les stéréotypes et les préjugés.

Pour aller plus loin :



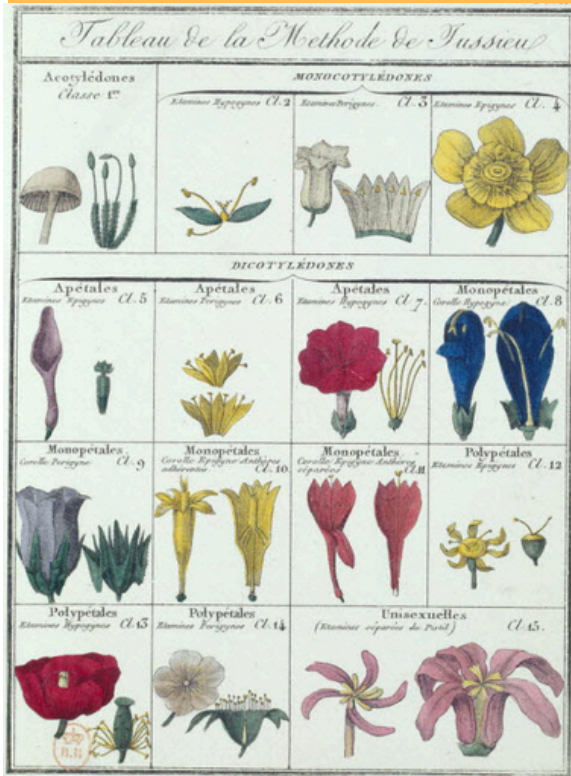
"Catégoriser le monde : une des clés se trouve dans le lobe temporal droit de notre cerveau",
Institut du Cerveau



"Savoir apprendre, la catégorisation",
Réseau Canopé

La classification

1



“Tableau de la méthode de Jussieu”, Roques Joseph, Bibliothèque nationale de France, 1807-1808

2



“Système sexuel de Linnaeus pour la description des plantes”, Eret George Dionysius, 1736

Catégorisation

Aux XVIIIe et XIXe siècle, les botanistes entreprennent la classification du monde végétal (plantes, fleurs, champignons, arbres...) pour mieux analyser la diversité du vivant. Cela permet à la fois de mieux identifier les végétaux, et de comprendre les liens de parenté. Ils mettent ainsi en évidence les notions de « race », « d'espèce » et de « genre ». Parmi eux, on retrouve :

- le français Antoine-Laurent de Jussieu (1748-1836) et son « *Genera Plantarum* » (1789) qui décrit 15 classes, 100 familles et environ 400 genres de plantes. Il réforme la classification des plantes en étant le premier à prendre en compte plusieurs caractéristiques (image 1).
- le suédois Carl Von Linné (1707-1779) et son « *Systema naturæ* » (1735). Il est souvent considéré comme le père de la classification moderne des êtres vivants (image 2). /!\ dans cet ouvrage, il distingue 4 races d'êtres humains (européens ; amérindiens ; asiatiques ; africains). Il est l'un des fondateurs du racisme scientifique.
- ou le français Joseph Pitton de Tournefort (1656-1708) ; l'anglais John Ray (1627-1705) ; les anglais George Bentham (1800-1884) et Joseph Hoojer (1817-1911).

Pour aller plus loin :

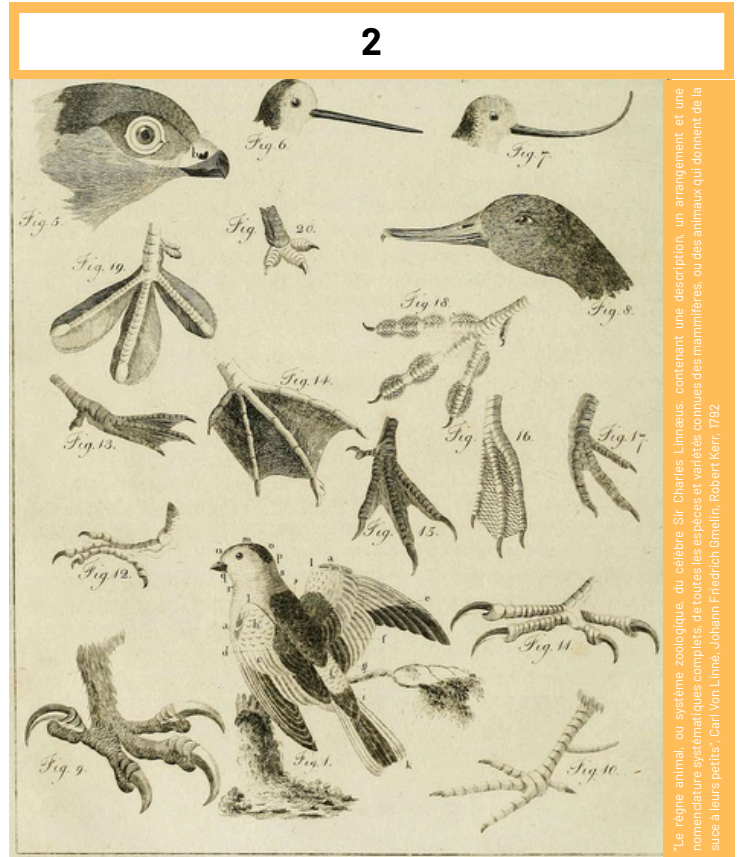
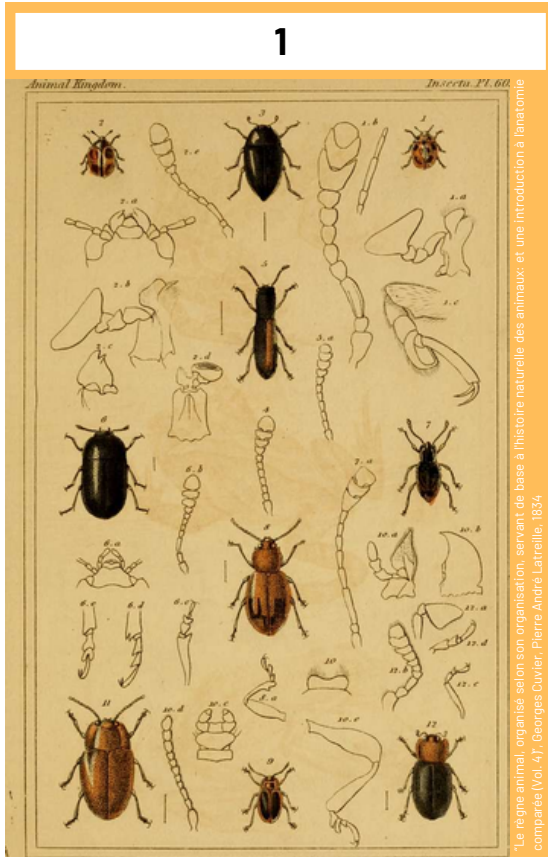


“Un peu d'histoire”, Biologie végétale



“Qui est Linné?”, Eurekoi

La classification



Catégorisation

Aux XVIIIe et XIXe siècle, les naturalistes entreprennent la classification du monde animal (animaux, insectes ...) pour mieux analyser la diversité du vivant. Cela permet à la fois de mieux identifier les animaux, et de comprendre les liens de parenté. Ils mettent ainsi en évidence les notions de « race », « d'espèce » et de « genre ». Parmi eux, on retrouve :

- le français George Cuvier (1769-1832) et son ouvrage « Le Règne animal distribué d'après son organisation » (1817). Il est l'initiateur de l'anatomie comparée et de la paléontologie. (image 1)
- le suédois Carl Von Linné (1707-1779) et son « *Systema naturæ* » (1735). Il est souvent considéré comme le père de la classification moderne des êtres vivants. (image 2) /!\ dans cet ouvrage, il distingue 4 races d'êtres humains (européens ; amérindiens ; asiatiques ; africains).
- ou le français Georges-Louis Leclerc de Buffon (1707-1788) ; le français Jean-Baptiste Lamarck (1744-1829) ; l'anglais Charles Darwin (1809-1882).

/!\ les travaux de ces chercheurs ont également participé au racisme scientifique.

Pour aller plus loin :

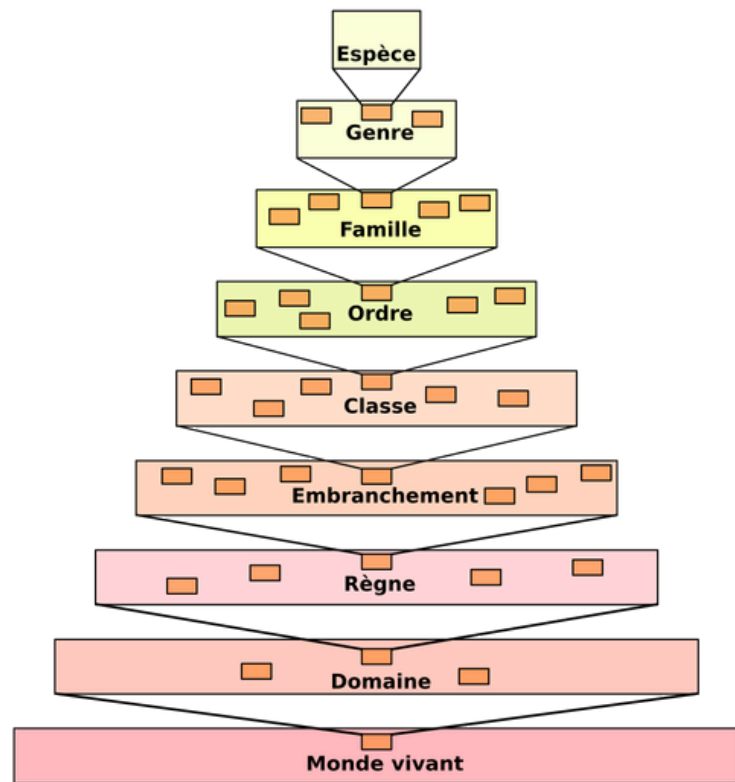
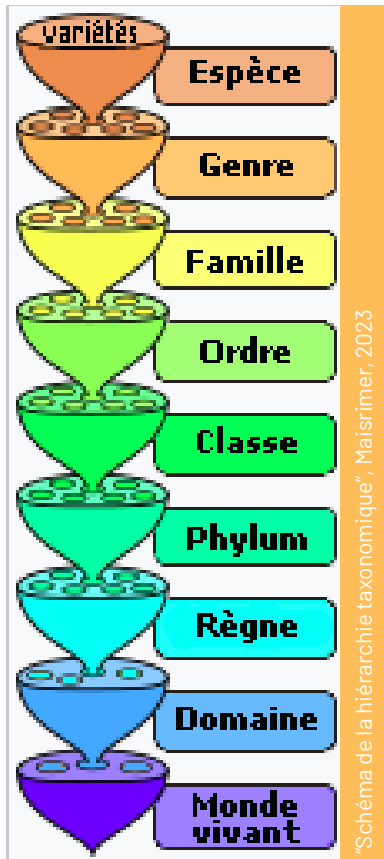


"George Cuvier : de fouilles et d'os", France culture



"Classification emboîtée des animaux", Cité des sciences

La classification



Catégorisation

La **taxonomie** (aussi appelée « taxinomie ») est la science des lois de classifications. C'est une branche des sciences naturelles qui étudie la diversité du monde vivant (animal et végétal) pour mieux le comprendre. Elle vient classer les êtres vivants en les regroupant en catégories appelées « taxons ».

Le mot « taxinomie » provient du grec « *taxinomia* », composé des mots :

- « *taxis* » qui signifie « placement », « classement », « ordre » ;
- et « *nomos* » qui signifie « loi », « règle ».

Le terme est d'abord apparu en 1813 sous l'orthographe de « taxonomie », par le botaniste suisse Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) dans sa « Théorie élémentaire de la botanique » (1813) pour désigner sa « théorie des classifications ». La taxonomie moderne apparaît ensuite au début du XVIIIe siècle avec les travaux du suédois Carl Von Linné (1707-1779).

Pour aller plus loin :



"Taxinomie - Définition",
TechnoScience



"La taxonomie végétale",
Parlons Sciences



"Taxonomie, systématique, à quoi sert de classer le vivant?",
Muséum d'histoire naturelle

La science des races

1



« L'homme, blanc en Europe, noir en Afrique, jaune en Asie et rouge en Amérique, n'est que le même homme teint de la couleur du climat »

"Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du cabinet du Roy", Tome IX, Georges-Louis Leclerc de Buffon, 1761

Catégorisation

2



L'homme blanc a un « esprit aiguisé et inventif, doux, gouverné par les lois ».

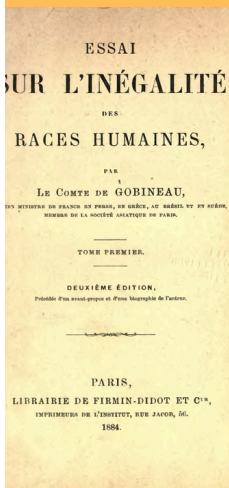
Le rouge est « obstiné, joyeux, libre, respectueux des coutumes ». Le jaune est « hautain, avare, sévère, gouverné par ses opinions ». Le noir est « rusé, indolent, négligent, gouverné par son caprice ou par la volonté de ses maîtres ».

"Systema naturæ", Carl Von Linné, 1735

Catégorisation

Essentialisation

3

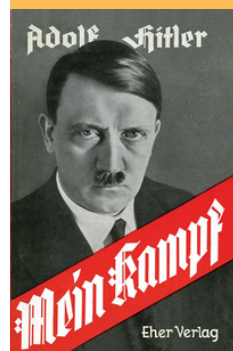


« l'humanité est divisée en races selon une hiérarchie logique, permanente et indélébile » « Je n'hésite pas à reconnaître la race blanche pour supérieure en beauté à toutes les autres [...] Il y a donc inégalité de beauté dans les groupes humains, inégalité logique, expliquée, permanente et indélébile. » « L'Arien est donc supérieur aux autres hommes, principalement dans la mesure de son intelligence et de son énergie »

"Essai sur l'inégalité des races humaines", Arthur de Gobineau, 1853

Hiérarchisation

4



« le Juif forme le contraste le plus saisissant avec l'Aryen ... il est et demeure le parasite-type, l'écornifleur qui, tel un bacille nuisible, s'étend toujours plus loin dès qu'un sol nourricier favorable l'y invite »

"Mein Kampf", Adolf Hitler, 1925

Hiérarchisation

Essentialisation

La science des races

Aux XVIIIe et XIXe siècle, les naturalistes et les biologistes établissent des classifications du monde vivant, à la fois végétal et animal. Pour cela, ils utilisent la notion de « race », « d'espèce » et de « genre ». Certains chercheurs entreprennent ce même travail en le transposant aux êtres humains. Ils définissent alors quatre races principales : blanche (pour les Européen·nes), noire (pour les Africain·es), jaune (pour les Asiatiques), rouge (pour les Amérindien·nes) (citation 1).

Parmi eux, on retrouve le français Georges-Louis Leclerc de Buffon (1707-1788) (citation 1) ; le suédois Carl Von Linné ; le français Louis Figuier (1819-1894).

Si ce processus relève initialement de la catégorisation (selon les lieux de vie, les climats ...), il tombe dans l'essentialisation dès lors que sont attribuées des caractéristiques propres et immuables à chaque catégorie. Par exemple, dans « *Systema Naturae* » (1735), Carl Von Linné attribue des qualités psychologiques et morales à chaque race, et ainsi, il essentialise les personnes (citation 2).

Cette notion de « race » est ensuite récupérée par des penseurs antisémites. Dans son « *Essai sur l'inégalité des races humaines* » (1853), le français Arthur de Gobineau (1816-1882) définit la race blanche comme supérieure aux autres (citation 3). De même, au sein de la race blanche, il affirme la supériorité des Aryens (citation 3). Gobineau considère ainsi les Juifs et les Arabes comme des races inférieures, même si leur peau est blanche. Ses propos seront repris par les penseurs fascistes et nazis, notamment par Adolf Hitler dans « *Mein Kampf* » (citation 4).

Depuis, la science a prouvé qu'entre deux êtres humains, 99.9% de l'ADN est strictement identique. Tous les humains appartiennent donc à la même espèce (l'*Homo sapiens*) et les races n'existent pas.

Pour aller plus loin :



"Le racisme scientifique,
histoire d'un contresens",
National Geographic



"Existe-t-il différentes races
d'humains ?",
Muséum d'Histoire naturelle



"L'invention du racisme : la faute
à Gobineau et pas à Darwin ?",
France culture



"Les Juifs sont une race
inférieure", Test of
Civilisation

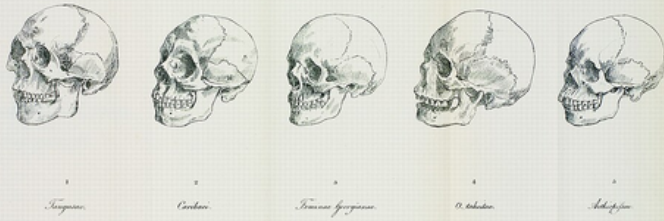


"Le racisme nazi",
Encyclopédie
Multimédia de la Shoah



"Victimes de l'époque nazie :
l'idéologie raciale nazie",
Encyclopédie Multimédia de la Shoah

La craniologie



"Les cinq races de Blumenbach", Johann Friedrich Blumenbach, 1795

1

Blumenbach divise l'espèce humaine en cinq races de l'espèce humaine : la race mongole ou jaune, la race américaine ou rouge, la race caucasienne ou blanche, la race malaise ou marron, la race éthiopienne ou noire (de gauche à droite).

Catégorisation



Emblème de l'Ahnenerbe, Allemagne, 2011



"Eva" Justin procédant à des mesures anthropométriques d'une femme Rom, Archives fédérales allemandes, Allemagne, 1938

2

En 1935, Heinrich Himmler (ministre de l'Intérieur de l'Allemagne nazie) crée l'Ahnenerbe, une société de recherche et d'enseignement dont l'objectif était de montrer la supériorité de la race aryenne et d'identifier les caractéristiques des races inférieures. Ils s'appuient notamment sur les thèses eugénistes et la craniologie.

Essentialisation

Hiérarchisation

La craniologie

La craniologie est une science qui s'est développée aux XVIIIe et XIXe siècle en Europe. Elle est basée sur l'étude de la forme et des variations du crâne humain, et entend établir des relations entre l'anatomie et les facultés intellectuelles. Elle utilise notamment sur la discipline de la craniométrie, qui consiste à étudier les mensurations du crâne.

Parmi les pionniers de cette science, on retrouve :

- l'anthropologue Johann Friedrich Blumenbach (1752-1840) qui utilise ses recherches pour diviser l'espèce humaine en cinq races : jaune (ou mongole), rouge (ou amérindienne), blanche (ou caucasienne), noire (éthiopienne), marron (ou malaise) [\(image 1\)](#) ;
- le biologiste hollandais Petrus Camper (1772-1789) qui invente et diffuse la théorie des angles faciaux ;
- le médecin autrichien Franz Joseph Gall (1758-1828) qui explique que les facultés intellectuelles sont liées à la surface du crâne (ce qu'on appelle la phrénologie) ;
- l'anatomiste Paul Broca (1824-1880) qui estime que les races humaines peuvent être classées en fonction de leurs valeurs mentales, elles-mêmes liées à la taille du crâne.

Si l'objectif premier de la craniométrie est de catégoriser les êtres humains [\(image 1\)](#), de nombreux travaux ont montré une vision inégalitaire, essentialisante et hiérarchisant de l'humanité, et ont soutenu des thèses racistes et antisémites [\(image 2\)](#). De fait, le fondement de cette discipline a été de fournir des arguments pseudo-scientifiques pour justifier l'existence des races humaines et leurs prétendues inégalités.

La craniologie est notamment utilisée par les chercheur·ses allemand·es dans les années 1940 pour justifier l'idéologie raciale nazie. Par exemple :

- dans *l'Ahnenerbe*, la Société pour la recherche sur l'héritage ancestral, créée par Himmler en 1935 [\(image 2\)](#) ;
- par Hans Günther (1891-1968) ; August Hirt (1898-1945) ; Eva Justin (1909-1966) [\(image 2\)](#).

Pour aller plus loin :



"La classification des humains",
Les valeurs de la République



"Ahnenerbe : La "Science" au Service
des Nazis", SLICE Histoire

Les Juifs et l'argent

1



Manuscrit enluminé de prêteurs d'argent juifs en France à l'époque de Louis XI, France, 1270

Essentialisation

2



Traduction (depuis l'hongrois) "Tout est à nous !" ; sur le brassard "Commissaire du peuple"

Dessin antisémite, Miltiades Manno, Hongrie, 1919

Essentialisation

Hiérarchisation

3



Traduction (depuis l'italien) "La voie de la mer Rouge, une mer rouge de sang"

Affiche "La voie de la mer Rouge, une mer rouge de sang", Mémorial de l'Holocauste des États-Unis, Italie, 1944

Essentialisation

Hiérarchisation

4



1916 L'âge d'or pour les fripiers ! 1916
Les non-victimes de la guerre ...
Jamais les Juifs-marolliens n'ont fait tant de bonnes affaires !

Caricature d'un fripiier de la Marolle, Belgique, 1916

Essentialisation

Hiérarchisation

Les Juifs et l'argent

Durant Moyen Âge, les Juifs exercent souvent des métiers liés à l'argent, notamment celui de prêteur. De fait, le judaïsme n'interdit pas le prêt d'argent à intérêt, contrairement à l'Église catholique qui condamne l'usure comme un péché. Les Juifs étant exclus de nombreux métiers (de la fonction publique, de posséder des terres, de faire des métiers manuels, d'appartenir à une corporation ...) beaucoup se tournent vers les métiers financiers et le commerce. Par exemple, au XIIIe siècle en Angleterre, toutes les professions leur sont interdites sauf collecteur d'impôts et prêteur d'argent. Tout au long du Moyen Âge (et particulièrement au XVIIe siècle), les monarchies européennes font régulièrement fait appel à eux, car, malgré les interdits religieux, les royaumes ont besoin d'accumuler du capital, de faire du commerce, de faire du change et de lever l'impôt.

S'il est donc vrai que beaucoup de Juifs exerçaient des métiers en lien avec l'argent, **TOUS** les Juifs ne le faisaient pas. L'idée selon laquelle « Juif = métier d'argent » relève ainsi de l'essentialisation (et non pas seulement d'une catégorisation) (image 1).

Au fil des siècles, cette association entre les Juifs et les métiers liés à l'argent a construit le préjugé selon lequel les Juifs seraient avides et auraient un rapport maladif à l'argent. Perçus comme des usuriers cupides, ils sont accusés de profiter du malheur des autres pour s'enrichir. Sur plusieurs images antisémites, ils sont montrés en train d'arnaquer, de voler ou de soutirer de l'argent à des personnes vulnérables (pauvres, en situation de handicap ...) (image 2, 3). Ils sont aussi accusés de s'enrichir pendant la guerre (image 3, 4).

Ces images relèvent de l'essentialisation car elles sous-entendent que les Juifs sont tous, par essence, attirés par l'argent. Elles peuvent aussi relever de la hiérarchisation car elles participent à montrer les Juifs comme des êtres méchants et économiquement supérieurs aux autres, sur lesquelles ils peuvent exercer une pression financière.

De plus, si on analyse la manière dont les Juifs sont représentés, on observe :

- le chapeau pointu (image 1), le visage laid et le nez crochu (images 1,2,3,4), qui sont des signes distinctifs des Juifs dans l'art pictural chrétien.
- un corps corpulent, un costume et un chapeau (haut de forme ou melon) utilisé dans l'art moderne pour montrer l'opulence et la richesse (image 3,4).

Ces caractéristiques physiologiques, censées être communes à tous les Juifs relèvent de l'essentialisation.

Pour aller plus loin :



"Les juifs et l'argent, aux origines de la légende",
Alternatives Économiques



"Histoire de l'antisémitisme (2/4) Le temps du rejet, 1144-1791", ARTE



"D'où vient le préjugé sur les juifs et l'argent ?", Observatoire du Conspirationnisme

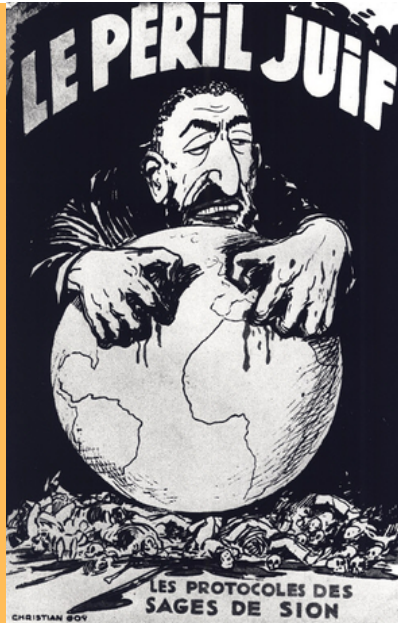


"Les juifs, l'argent et l'antisémitisme : comment est née la haine mythique du juif", Middle East Eye

Le complot juif

Essentialisation

1



Couverture du livre "Les protocoles des sages de Sion", Goy Christian, Mémorial de la Shoah, France, années 1920

2



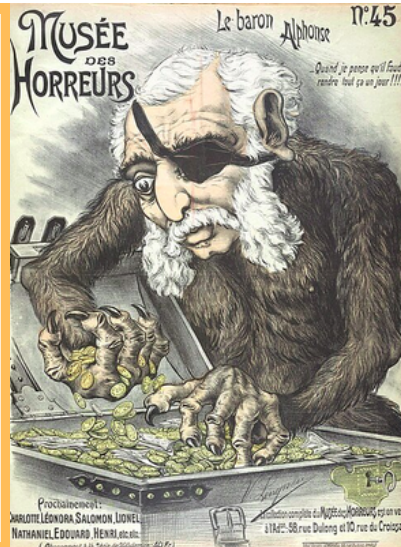
Dessin de propagande nazie, Seppia (Josef Plank), Encyclopédie Multimédia de la Shoah, Allemagne, pendant la Seconde Guerre mondiale

3



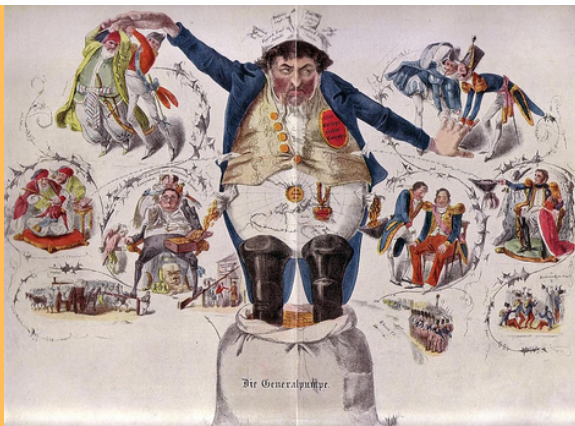
Couverture du catalogue de l'Exposition "Le Juif et la France" au palais Berlitz (5 septembre 1941 - 5 janvier 1942), René Péron, Musée de l'armée, France, 1941

4



Caricature antisémite du Musée des Horreurs "Le baron Alphonse [Rothschild]", Victor Lenepveu, France, 1900

5



Caricature antisémite de Amschel Rothschild, Andreas Daniel Berthold von Schepeler, Allemagne, 1845

Le complot juif

Au XIXe siècle, avec l'avènement du capitalisme industriel, l'association entre les Juifs et les métiers d'argent nourri l'idée qu'ils chercheraient à dominer le monde au détriment des sociétés.

La croyance de l'existence d'un complot est déjà présente au Moyen Âge avec l'accusation de peuple déicide, c'est-à-dire l'idée que les Juifs seraient collectivement responsables de la mort de Jésus. Cette croyance est par la suite amplifiée par leur association aux métiers d'argent. Elle est ravivée par la diffusion dans les années 1920 d'un faux document « Les Protocoles des Sages de Sion » de Matveï Golovinski ([image 1](#)), qui prétend révéler un plan secret élaboré par les Juifs pour conquérir le monde et le contrôler. Cette croyance est relayée dans des livres ([image 1](#)), sur des affiches de propagande ([image 2](#)), des expositions ([image 3](#)) durant les XIXe et le XXe siècle, et particulièrement pendant la Seconde Guerre mondiale ([image 2 et 3](#)).

Cette idée d'un « complot juif » relève de l'essentialisation : les Juifs y sont **TOUS** considérés comme, par essence, malveillants, traîtres et riches. De même, cette croyance entend dénoncer une prétendue supériorité des Juifs, qui serait par nature plus influents et dominants : c'est la hiérarchisation.

Durant le XXe siècle, cette croyance du « complot juif » est fréquemment mis en images en montrant une planète entourée par un personnage (souvent plus grand en taille) dont les mains l'agrippe fortement ([image 1, 2, 3](#)) parfois jusqu'à la faire saigner ([image 1, 2](#)). La planète est alors montrée comme possédée, accaparée ou contrôlée ([image 1, 2 et 3](#)). Ce personnage est principalement représenté sous les traits caricaturaux des Juifs (hérités de l'imagerie chrétienne moyenâgeuses) : nez crochu, visage dure, yeux qui tombent ... ([image 1, 3](#)). Ce personnage peut aussi prendre la forme d'un animal, par exemple la pieuvre avec ses multiples tentacules ([image 2](#)), ou les traits d'une personnalité influente qui serait Juifs ou accusée d'être contrôlée par des Juifs ([image 2 avec Wilson Churchill](#)).

Sur d'autres représentations, les Juifs sont représentés au centre ([image 5](#)) ou sur la partie supérieure de l'image avec les mains et/ou le regard sur plusieurs éléments-clés de la société comme la presse, l'armée, les banques, la politique, l'agriculture ... ([image 5](#)) Là encore, c'est l'idée de contrôle secret et caché qui est mis en avant.

Certaines personnalités sont particulièrement visées par ces représentations antisémites. C'est le cas des membres de la famille Rotschild, une célèbre famille de banquiers qui a fait fortune au XVIIIe siècle ([image 4, 5](#)). Ceux-ci sont représentés sous les traits d'hommes corpulents avec des habits luxueux ([image 5](#)) pour montrer leur richesse, ou sous les traits de créatures maléfiques pour les animaliser ([image 4](#)). Par ailleurs, ils sont toujours représentés avec beaucoup de pièces d'or et/ou des trésors ([image 4, 5](#)).

Le complot juif

Pour aller plus loin :

Sur le complot juif



"D'où vient le préjugé sur les juifs et l'argent ?", Observatoire du Conspirationnisme



"Histoire de l'antisémitisme (3/4) De l'émancipation à la Shoah 1791-1945", ARTE



"D'où vient le mythe du complot juif ?", France Culture



"La permanence du fantasme complotiste autour de la famille Rothschild", France Inter



"Les Protocoles des Sages de Sion : les Juifs veulent-ils dominer le monde ?", Nota Bene



"Une conspiration antisémite : les Protocoles des Sages de Sion", Encyclopédie multimédia de la Shoah



"Exposition de propagande antisémite « Le Juif et la France »", Lumni

Sur la compréhension et l'analyse des images



Image 1

"Les protocoles des sages de Sion", L'histoire en image



Image 2

"Affiche de propagande antisémite de la période nazie", Encyclopédie multimédia de la Shoah



Image 3

"Couverture du catalogue de l'Exposition Le Juif et la France au palais Berlitz (5 septembre 1941 - 5 janvier 1942)", L'histoire par l'image



Image 4

"Musée des horreurs", Wikipédia



NELA vit en ville ou en milieu rural, de notre époque contemporaine ou plus lointaine. NELA, c'est vous, une connaissance de votre entourage ou un personnage de fiction... il vous appartient de décider qui est NELA.

Suivons NELA, dans sa curiosité, son opiniâtreté à vouloir relever les défis de son époque. Aidons NELA, dans la prospection de sa propre histoire ou dans l'histoire de l'humanité, par ses rencontres, avec nous, avec les autres, à comprendre pourquoi « le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité ».

L'action est soutenue par